

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL.

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada.) 1er Decembre 1859.

No. 23.

SOMMAIRE:—Avis importants.—Chronique de la quinzaine. (Sacre de Mgr. Lynch; Rénovation des promesses cléricales par les prêtres de la paroisse de Montréal; premier passage sur le Pont Victoria; éboulement à St. Hilaire; lettre du Rév. Messire Hébrard à MM. les Editeurs de l'Echo.)—Journal de l'Instruction Publique; l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial.—Noms des 17 héros français morts au Saïnt de la Chaudière.—La vocation de Montréal, par Messire H. Rouxel.—La mission de la jeunesse.—Portrait de la femme forte, en prose et en vers.—Bonaparte au milieu des enfants jouant à la guerre, et Joséphine distribuant ses étrennes.—Le vieux fauteuil, (suite.)—L'Eglise au Canada, par C. Laroche Héron.—Curiosités.—La vie de l'homme.

AVIS IMPORTANTS.

Ceux des abonnés de l'Echo qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année 1859, sont instamment priés de faire parvenir ce qu'ils doivent encore, à M. Jean Thibaud, au Cabinet de Lecture Paroissial, petite rue St. Joseph, No. 23, en face de l'HOTEL-DIEU; ou à MM. Duvernay, Frères, qui sont tous autorisés à en donner quittance.

D'après les registres de la Bibliothèque Paroissiale, un certain nombre de personnes ont, depuis plus ou moins de temps, des livres appartenant à l'Œuvre des Bons Livres; elles sont invitées à les rapporter ou à les envoyer à l'adresse du Rév. Messire Mercier, au Séminaire.

CHRONIQUE DE LA QUINZAINE.

La quinzaine qui vient de s'écouler a été féconde en événements importants, pour le Canada, tant sous le rapport religieux qu'au point de vue des intérêts matériels. Cette Chronique se contentera de les mentionner succinctement, et elle commencera par le sacre du nouveau Coadjuteur du diocèse de Toronto, Mgr. Lynch. Cette sainte et imposante cérémonie qui devait donner un Prince de plus à l'Eglise du Canada, s'est faite dans la cathédrale de Toronto, le 20 du mois dernier. Si nous disons Prince de l'Eglise, ce n'est pas que nous voulions attacher à ce terme l'idée de l'aristocratie, du faste et de la grandeur humaine; c'est au contraire l'idée de la noblesse, la plus vraie et la plus respectable, la noblesse acquise par le mérite personnel, la science véritable et la vertu éprouvée. C'est pour cela que les écrivains religieux relèvent dans l'Evêque le sacerdoce chrétien, et le placent dans un degré d'excellence supérieure à la dignité royale, et enseignent, comme conséquence, "qu'il faut aimer l'Evêque comme un père et l'honorer comme un roi."

Cependant, telle est la différence entre cette noblesse et celle des grands de la terre, qu'elle s'acquiert

par l'humilité la plus profonde, l'abnégation parfaite et la pratique de toutes les grandes vertus chrétiennes. Aux yeux du devoir, cette dignité si noble, cette principauté sacrée n'est qu'une servitude, c'est à dire un état de dévouement perpétuel au service de l'Eglise. Ainsi, si l'Eglise Canadienne a un prince de plus dans la personne de Mgr. Lynch, elle aura de même en lui un grand serviteur de plus. Son sacre est donc un événement heureux qui ajoute de l'éclat et de l'importance à l'Eglise du Canada.

Cette Chronique a déjà fait connaître les antécédents de ce nouveau prélat, et elle ne fera qu'ajouter que son élévation à l'épiscopat porte le nombre des Evêques Canadiens à 12.

Il y a 200 ans que l'Evêque de Laval-Montmorency est venu, le premier, prendre possession du siège épiscopal de Québec. Il y a 100 ans, il n'existait encore au Canada qu'un seul siège épiscopal, celui de Québec; et 50 ans plus tard, il était encore seul pour gouverner l'Eglise de la province. Aujourd'hui cependant le Canada compte neuf diocèses gouvernés par 12 pieux évêques. C'est un progrès consolant pour des cœurs catholiques.

Le 21 du mois dernier, l'Eglise paroissiale de Montréal a été témoin d'une autre fête religieuse, belle, grande et intéressante pour les catholiques de cette paroisse. C'était le jour de la Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie, fête patronale des Messieurs de St. Sulpice, dignes et bien aimés pasteurs de la paroisse. C'est en ce jour que les Prêtres de cette excellente communauté font la rénovation solennelle de leurs vœux, et demandent au ciel l'abondance des grâces d'état qui leur font opérer dans cette paroisse tant de biens et tant de bonnes œuvres.

Dans l'ordre matériel, le fait de la quinzaine le plus remarquable, pour le Canada, est, sans contredit le premier passage d'une locomotive, d'une rive du St. Laurent à l'autre dans les tubes du Pont Victoria. Ce fait date du 24 Novembre dernier, et fera époque dans notre histoire. L'Honorable Procureur Général Cartier, M. Blackwell, vice-président des directeurs du chemin, et MM. Hodges, A. M. Ross, le Major Campbell, le Capitaine Rhodes, etc., étaient au nombre des personnes qui ont eu l'honneur de faire ce premier passage sur le plus grand pont de l'univers. Comme pour éprouver la solidité de sa construction, la locomotive s'arrêta sur le tube central, et là, les passagers contemplant la grandeur de ce travail, de cette merveille de l'art, et bénissant les desseins de Dieu qui donne, au génie de l'homme, le moyen de triompher des obstacles de la nature, exprimèrent leurs sentiments de loyauté par trois hurrahs en l'honneur de Notre Souveraine.

L'ouverture de ce pont est toute une révolution dans le commerce du continent. Dans toutes les saisons